

Pas de dimanches

Renaud

Depuis deux mille ans tu te lèves tous les matins
Bien avant l'aube pour t'en aller bêcher la terre
Avant que le grain ne devienne un morceau de pain
Combien de sueur combien de peine et de misère

Paysan, mon frère

Pas de dimanches
Pas de vacances
Mais des nuits blanches
En abondance

Deux mille ans que tu obéis aux mêmes seigneurs
Et tu vaux bien moins que ton chien pour ces canailles
Va leur dire enfin que cette terre n'est pas la leur
Qu'elle n'appartient qu'à celui qui la travaille

Paysan, bétail

Pas de dimanches
Pas de vacances
Trousser tes manches
Dans le silence

Ils t'ont obligé à mettre tes champs en jachère
Ils ont saisi tes machines, ton pauvre troupeau
Tu n'as gardé que ton fusil et ta cartouchière
Quand ils viendront prendre ta ferme fais-leur la peau

Pas de dimanches
Pas de vacances
Parfois la branche
Devient potence